

« Soie bénie parmi les femmes, Yaël (...) ! »

תְּבָרַךְ מִנְּשִׂים יַעֲל

Qu'a donc fait Yaël pour mériter d'être plus bénie que les autres femmes ?

Au début de notre Haftara, Israël subit depuis 20 ans les attaques incessantes de la puissante armée cananéenne dirigée par le général Sisséra. La Juge et Prophétesse Débora, qui gouverne Israël à cette époque, demande à un certain Barak de lever une armée pour combattre Sisséra. Barak n'accepte de mener le combat qu'à la condition que Débora l'accompagne. Débora le prévient alors que l'honneur de la victoire reviendra à une **femme**. Mais de quelle femme parle-t-elle ? D'elle-même ? Pas si sûr !

En effet, Débora et Barak écrasent l'armée cananéenne mais Sisséra s'enfuit lâchement. Après avoir couru des kilomètres, il arrive devant la tente de Yaël qui sort à sa rencontre. Yaël appartient à une tribu nomade en paix avec Israël : les kénéens. Elle l'invite dans sa tente et le cache sous une couverture. Assoiffé, il lui demande un peu d'eau, elle lui donne du lait bien crémeux et le laisse s'endormir en lui promettant de monter la garde à l'entrée de la tente. Puis, lorsqu'il est profondément endormi, elle se saisit d'un piquet et d'un marteau, s'approche à pas de loup et lui **transperce** le crâne.

Ainsi, la victoire militaire revient bien à Débora mais c'est Yael qui met fin définitivement à cette guerre en tuant Sisséra.

Elle a donc fait preuve de courage et d'initiative mais cet acte violent justifie-t-il que Yael soit placée au-dessus des autres femmes ?

Pour mieux comprendre, voyons ce que dit exactement la Haftara.

Après la victoire, Débora entonne un chant, un peu comme Myriam dans notre paracha. Dans ce chant, elle dit ceci :

תְּבָרַךְ, מִנְּשִׂים יַעֲל, אִשֶׁת חֶבֶר הַקֵּינִי : מִנְּשִׂים בְּאֵהָל, תְּבָרַךְ

« Sois bénie plus que les femmes Yaël, épouse de 'Héber le Kénéen, **plus que les femmes dans la tente**, sois bénie. » (*Juges V 24*)

Qui sont ces « femmes dans la tente » ?

Selon le Midrach, les « femmes dans la tente » sont nos Matriarches : Sarah, Rébecca, Rachel et Léa. En effet, le texte de la Torah associe chacune d'elle à la tente :

- Par exemple, quand les 3 anges demandent à Abraham où est Sarah, il répond : « Elle est dans la **tente**. »

- Concernant Rébecca, le texte dit : « Isaac la conduisit dans la **tente** de Sarah, sa mère. »

- Et la Genèse 31:33 mentionne les tentes de Léa et de Rachel.

Ainsi Yael n'est pas seulement plus bénie que les femmes en général mais plus bénie que nos Matriarches, qui sont reconnues comme des femmes très vertueuses et méritantes. C'est troublant ! Est-ce que tuer quelqu'un, quand bien même ce serait un ennemi, suffit à surpasser nos Matriarches ?

Je ne pense pas. Il faut sans doute chercher l'explication ailleurs dans le texte :

*« Cependant Sisséra fuyait à pied vers la **tente** de Yaël (...). [Elle sorti à sa] rencontre et lui dit: "Entre, seigneur, entre chez moi, ne crains rien!" Il la suivit dans la **tente**, et elle le cacha sous une couverture. Il lui dit: "Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, j'ai soif!" Et elle ouvrit l'outre au lait, lui donna à boire et le recouvrit.*

*Il lui dit: « Tiens-toi à l'entrée de la **tente**, et si l'on vient te demander: Y a-t-il quelqu'un ici? tu répondras: Non ». Or Yaël (...) prit une cheville de la **tente**, se saisit d'un marteau, se glissa près de lui sans bruit et enfonça la cheville dans sa tempe (...). »*

Remarquez que le mot TENTE – OHEL – revient 4 fois dans le texte, comme pour la tente de nos 4 Matriarches... Coïncidence ? Je ne crois pas...

Cependant, il y a une différence majeure. Pour nos Matriarches, le texte dit toujours « **dans** la tente » alors que Yaël **sort** de la tente : **וַיֵּצֵא יְעֹלָה**

Non seulement Yaël sort de la tente, mais en plus elle enlève une des chevilles qui fixent la tente, ce qui revient symboliquement à la démonter.

Je pense que c'est le fait de **sortir de la tente** qui pourrait expliquer l'honneur d'être plus bénies que les femmes **dans la tente**.

Cela ne veut pas dire que les Matriarches avaient tort d'être dans la tente. C'est juste qu'elles appartiennent à une autre époque. Il faut savoir qu'entre Sarah et Yaël, il s'est écoulé 6 siècles !

Il y a 600 ans, nous étions en pleine guerre de 100 ans. Cela signifie qu'il s'est écoulé le même temps entre Sarah et Yaël qu'entre Jeanne d'Arc et moi !

Il était donc grand temps que les femmes sortent de leur tente...

Pour les Matriarches, la principale préoccupation était de donner naissance au peuple hébreu. Mais au temps de Yaël et Déborah, le peuple doit assurer sa survie et les femmes, comme les hommes, doivent avoir un rôle à l'**extérieur** de la tente.

C'est d'ailleurs ce que les Matriarches souhaitaient :

En effet, מְנַשִּׂים בְּאֵהָל peut signifier « PLUS que les femmes dans la tente » mais aussi « PAR les femmes dans la tente ». Ainsi, ce seraient Sarah, Rebecca, Rachel et Léa elles-mêmes qui béniraient Yaël ! Je pense que nos Matriarches n'auraient pas voulu que les femmes restent enfermées dans le passé.

Aujourd'hui, plus de 3 millénaires après Yaël, les femmes sont libres de choisir la vie qu'elles veulent mener. Les temps ont évolué. Moi, Yaël Goldwaser, je voudrais dire à toutes les jeunes filles de mon âge : « Soyez libres, ne restez pas dans votre « tente » à faire le ménage mais sortez, écoutez votre cœur, poursuivez vos rêves et soyez VOUS-MÊMES ! »